

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement No 0475
Port de retour garanti
1563, Royale Trois-Rivières

L'Alcan: \$26 millions

Les investissements étrangers au Québec

Dans certains milieux intéressés, on se plaît à dire que le climat actuel du Québec nuit à la croissance économique de cette province et que les investissements étrangers y sont devenus phénomènes du passé. Simples bobards de naïfs que ces prétentions! Il faut être un perpétuel alarmiste ou un simple détracteur politique pour répandre de tels ragots. La vérité est toute autre. En effet, le développement industriel du Québec s'opère à un rythme normal, qu'on le veuille ou non, et cela grâce aux investissements qui se renouvellent dans des proportions plus que satisfaisantes, compte tenu de la période de saturation manufacturière que l'on observe partout dans le monde.

L'économie du Québec se porte donc aussi bien qu'ailleurs. Seulement, le grand public serait peut-être enclin à en douter, car on ne publie plus les bonnes nouvelles ou on leur accorde si peu d'importance. Par exemple, qui sait que l'Alcan construira d'ici deux ans à Arvida (c'est bien dans le Québec), un laminoir géant d'aluminium de \$14,300,000. Cela portera à \$765,000,000 les investissements de l'Alcan dans notre province.

Et cette compagnie projette en outre de procéder le plus rapidement possible à des expansions de l'ordre de \$12,000,000 à ses usines du Lac Saint-Jean. (Bulletin d'information du 24 février 1969). Arvida de-

vient ainsi le plus grand complexe d'aluminium au monde. Dans une course avec la montre, l'Alcan se hâte de grandir à l'échelle de ses nouveaux besoins. Elle ne peut actuellement, tant s'en faut, répondre aux exigences de son marché. C'est maintenant l'âge de l'aluminium, après celui de l'acier. On sait que l'industrie de l'automobile consomme de plus en plus de métaux légers. On prévoit que, dans dix ans tout au plus, les bons moteurs d'auto seront en aluminium, permettant une radicale économie de poids pour les grosses cylindrées. On peut déjà commander l'un de ces moteurs légers sur la Corvette '69, moyennant supplément de \$3,000.

Même si le Québec cherche à faire valoir ses droits sur le plan politique et constitutionnel, l'investisseur étranger sait à quoi s'en tenir sur les qualités traditionnelles restées vivantes dans notre peuple. Il connaît aussi la diversité et l'ampleur des ressources de notre sol. Ces seules constatations l'impressionnent davantage que les manifestations d'un terrorisme sporadique qui n'a jamais apeuré personne. Ce qui fait que les nouveaux investissements de l'Alcan, venant après ceux des grands producteurs des autres secteurs de l'industrie, s'inscrivent dans la ligne ascendante de notre évolution économique, promesse, presque malgré elle, au succès.
C. M.

PRESSE INFORMATION

LE CENTRE DES ETUDES UNIVERSITAIRES DE TROIS RIVIERES



Volume 1, Numéro 1, 12 mars 1969

PRESSE INFORMATION

INSTRUMENT DE COHESION COMMUNAUTAIRE

Il y a environ deux ans, une petite feuille de chou circulait parmi les professeurs et les administrateurs du Centre des Etudes Universitaires. Les Chroniques du Centre avaient pour but d'établir un lien d'information entre toutes les personnes qui oeuvraient à l'intérieur du Centre. Après quelques mois d'existence, Les Chroniques du Centre ont cessé de paraître.



Explications sur le logo de première page

La réalisation du logo de présentation en première page de Presse Information est l'oeuvre de l'artiste Gilles Désaulniers, professeur de dessin et de peinture au C.E.U.

Forme générale: Fleur de lys formée de trois cercles concentriques incomplets.

Signification: Le Centre oeuvre au Coeur du Québec, province qui aura bientôt son université.

Point de départ: Le sigle du C.E.U.

L'aventure est relancée aujourd'hui sous une nouvelle étiquette: Presse Information et sous l'égide d'une équipe plus nombreuse et mieux préparée. Le but de l'aventure demeure le même: transmettre à toutes les personnes qui font le Centre le plus d'informations possibles sur la vie de celui-ci. Il n'est rien pour faciliter autant les relations et l'efficacité d'un groupe que l'information la plus complète sur le groupe et ses activités.

Presse Information sera donc pour les étudiants du Centre, les professeurs, les employés et les administrateurs un instrument essentiel de cohésion et portant un agent important de vie communautaire. C'est par la connaissance intime du groupe auquel on appartient qu'on peut s'intégrer à ce groupe et participer pleinement à la poursuite de ses objectifs.

Vu sous cet angle, ce petit périodique devient un rouage important des mécanismes qui font bouger notre institution. Nous souhaitons pour toutes ces raisons qu'il vive bien et longtemps.

Nous offrons à l'équipe, Messieurs Paul-Emile Guy, Clermont Dion et Pierre Bergeron nos félicitations les plus vives et nos vœux les plus amicaux. Ils font oeuvre bonne, qu'ils en soient remerciés.

GILLES BOULET,
Recteur.

Amis lecteurs salut

Vous recevez, aujourd'hui, le premier numéro de "Presse Information", modeste journal que nous dédions à tout le personnel du Centre des Etudes Universitaires de Trois-Rivières. Nous sommes assurés que vous lui ferez un accueil chaleureux et que vous vous ferez un devoir, à l'occasion, d'y apporter votre collaboration.

Comme vous pouvez le constater, "Presse Information" se veut, comme sa présentation l'indique, une feuille "d'information", c'est-à-dire, qu'elle vous renseignera sur les événements qui se produisent au C.E.U. ou qui y ont déjà eu lieu. Ce ne sera pas un journal d'opinion ou de polémique.

Il vous apportera les nominations, promotions, etc. des membres du personnel au C.E.U., comme les honneurs qui leur sont décernés à l'extérieur. Le calendrier des événements vous tiendra au courant des conférences, concerts, voyages, etc. de façon à vous permettre d'organiser rationnellement vos soirées et de participer à la vie communautaire.

Merci au Conseil exécutif du C.E.U. pour son encouragement et sa générosité, sans lesquels la réalisation de ce journal n'aurait pas été possible.

Nous souhaitons que "Presse Information" saura vous intéresser, à tel point que vous sentirez le besoin d'y apporter votre contribution si modeste soit-elle.

Ad Multos Annos.
La Direction

Un nouvel organe vient de faire son apparition dans notre journalisme trifluvien. Il s'agit de Presse Information, bulletin officiel du C.E.U., qui paraîtra bi-mensuellement sur quatre pages. On y trouvera toutes les informations relatives à la vie universitaire dans notre ville. Le recteur du C.E.U., l'abbé Gilles Boulet, a présenté ce premier numéro dans quelques paragraphes incisifs et colorés dont il a le secret. Le directeur de la publication est nul autre que M. Paul-Emile Guy, journaliste chevronné, assisté des chercheurs MM. Clermont Dion et Pierre Bergeron. Presse Information s'avérera un moyen de communication indispensable au sein du C.E.U.



Paolo Fiocca, dix ans, vient de retourner avec son père en Italie après avoir été opéré par le prof. Christian Barnard en Afrique du Sud. Quoique fragile, l'enfant se réadapte facilement à la vie avec un nouveau coeur.

Qu'advient-il de ces opérés du coeur ?



Le R.P. Bouligne qui porte le robe blanche des Dominicains a été opéré le 12 Mai dernier. A présent il circule seul dans Paris et ainsi qu'il l'explique dans cette interview, milite activement en faveur des transplantations cardiaques.

Il y a cent ans mourait Berlioz

Seul contemporain musical de Hugo et de Delacroix, Berlioz a tous les traits qui le rendent digne de résumer à lui seul le romantisme français. Son apparition soudaine, tel un volcan au milieu de l'eau, secoue une musique française exsagüe, qui ne reprendra pas même vie tout de suite après lui. L'homme et sa musique paraissent étroitement liés en une mise en scène haute en couleur, dont on n'aperçoit pas tout de suite qu'elle cache beaucoup de traits essentiels. Sans cesse en contradiction avec lui-même, le héros romantique risque toujours de n'être jugé que sur la moitié cohérente de ses opinions et de ses actes. Que penser d'un Berlioz perpétuellement à court d'argent, quoique pensionné, dépensant des fortunes et remboursant ses dettes, révolutionnaire non conformiste et scandaleux, mais courtisan, prix de Rome et membre de l'Institut, méconnu de ses contemporains, mais décoré de la Légion d'honneur! Il se montre aussi fracassant en sa musique qu'il sait y être suave, aussi hardi dans ses chefs-d'oeuvre qu'il devient conventionnel dans ses

compositions officielles, comme les cantates "le Cinq Mai" et "l'Impériale". Son tempérament le porte avant tout vers le théâtre, où ses oeuvres s'imposent difficilement encore aujourd'hui.

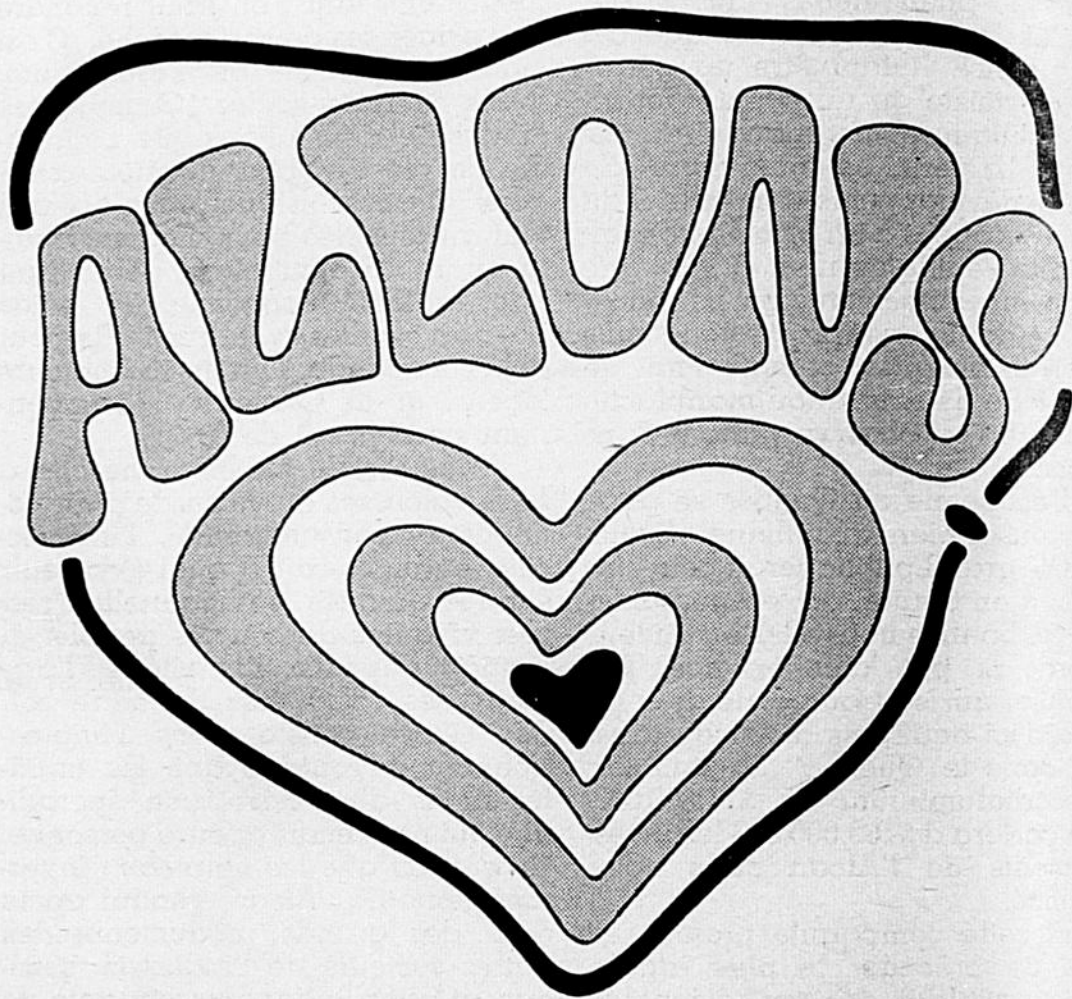
Issu d'une famille qui forma son goût littéraire très pur — Virgile, La Fontaine et Shakespeare sont les auteurs qu'il vénère —, mais qui n'encouragea pas en lui les dons musicaux — à dix-huit ans, il connaît la musique des bergers dauphinois, joue du flageolet et de la guitare —, Berlioz possède son métier à vingt-cinq ans, compose son premier chef-d'oeuvre, les "Huit Scènes de Faust", et se voit prix de Rome à vingt-sept ans. Si la France romantique est plus grande par sa littérature que par sa musique, si elle abrite et épanouit les génies étrangers comme Liszt et Chopin, la grande figure de Berlioz occupe, même solitaire, une place assez considérable pour justifier l'existence d'un romantisme musical français.

Et l'ouvrage Larousse LA MUSIQUE (tome 2), auquel nous empruntons ces lignes, d'ajouter:

"Berlioz est le modèle même du génie qui est né trop tôt. Son tempérament et ses dons en feraient un contemporain de Fauré, Debussy et Ravel. Malgré les aspects contradictoires de son caractère et de sa musique, se sont les traits de génie qui l'emportent de loin sur les petites gens et qui l'ont mis en situation d'isolé.

Berlioz n'a pas de disciple et il n'est pas prouvé que ses admirateurs, sauf quand ils se nomment Liszt et Schumann, aient pleinement compris son oeuvre. Aussi cet isolé devient-il vite un oublié et son message ne commence-t-il d'atteindre les musiciens français qu'aux dernières années du siècle. L'originalité même de son génie, autant que ses excès, font que l'amour de sa musique passe

toujours par le chemin de la curiosité d'esprit. Enfin, contradiction bien berliozienne: si le panache écrase certaines de ses oeuvres, c'est ce même aspect extérieur qui est le premier garant de leur popularité, alors que les vrais musiciens ne cessent de prendre des leçons de leurs vertus plus subtiles et combien stimulantes! En France, c'est Colonne qui l'a révélé au public. Quant à la Russie, elle n'a cessé de le célébrer.



UN COUP DE COEUR

**Votre rapport d'impôt
faites-le tôt, faites-le bien.**

Cette année, donnez un coup de cœur: faites votre rapport d'impôt sur le revenu le plus tôt possible, et surtout faites-le sans erreurs. Ensuite, eh bien... n'y pensez plus!

Faites-le tôt, faites-le bien. Ainsi votre remboursement, s'il y a lieu, vous parviendra plus vite pourvu que vous évitiez les erreurs. Attention aux points suivants dans votre rapport:

- EXEMPTIONS PERSONNELLES • RÉGIME DE RENTES DU QUÉBEC • REVENUS INFÉRIEURS À \$2,000-\$4000.

Faites-le tôt, faites-le bien. Le ministère du Revenu du Québec vous offre un service de renseignements pour vous aider à bien préparer votre rapport. Adressez-vous sur place ou par téléphone au bureau du ministère:

TROIS-RIVIÈRES: Bureau Régional de la Régie des Rentes
1266 rue Notre-Dame
9h à 13h et 14h à 19h,
lun.-ven.
Téléphone: 374-9013
mêmes jours, mêmes heures



DU 3 MARS AU 30 AVRIL 1969
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
Ministère du Revenu

BEAUCOUP DE MIEL



Le beau miel doré est présentement en abondance sur le marché canadien. C'est donc le moment d'en servir le plus souvent possible à votre famille et de l'utiliser dans de multiples préparations culinaires. Pains, gâteaux et biscuits adorent la compagnie du miel, d'autant plus qu'il en relève la saveur. Aussi, les économistes ménagères du ministère de l'Agriculture du Canada vous assurent que la cuisson au miel est un véritable plaisir. Faites-en l'essai dès maintenant, vous verrez!

En quelques mots

par Maurice Huot

A LA RECHERCHE D'UNE CAUSE

La récente flambée monétaire et aurifère a fait déjà couler beaucoup d'encre dans les cercles financiers.

J'ai lu, comme tout le monde, pour savoir quel était le manant, le trouble-fête assez hardi pour venir troubler la quiétude des banquiers, investisseurs et spéculateurs; pour connaître la cause de ces mystérieuses perturbations qui secouent périodiquement le marché des changes et la Bourse en l'honneur de laquelle Schubert a peut-être composé: "Femme Sensible".

L'un me dit que les barrières tarifaires sont trop hautes; un autre trouve que les pays industrialisés ont trop de produits à écouler pour ce qu'il y a de consommateurs

disponibles; un troisième attribue tout le mal aux idéologies irréductibles qui se partagent le monde. L'on n'en finirait pas de citer toutes les opinions en la matière et j'en passe, et des meilleures.

A la fin on ne sait trop comment ni pourquoi l'or monte tandis que nos vils billets de banque baissent comme des ascenseurs jumeaux. . . Pourvu que, de crise monétaire en crise monétaire, nous qui ne jouons qu'avec de modestes revenus, nous ne finissions pas à la gamelle, je me compte pour satisfait. A d'autres, de mettre le doigt sur la cause des fluctuations de l'économie, je préfère garder la foi en des jours meilleurs, du côté du bon peuple qui a raison de ne pas trop s'en faire.

"JET" VERS L'INCONNU

La conception qu'on se faisait autrefois d'une révolution, n'allait pas sans le sang versé et la guillotine.

Au Canada et dans le Québec en particulier, l'on est en voie de vivre une véritable révolution sans guillotine par des innovations n'ayant aucune affinité avec un passé encore proche. Cette révolution ne s'est pas uniquement passée au niveau des choses mais des idées.

Les nouveautés se sont introduites sur ces deux plans sans crier gare, de sorte qu'il en résulte beaucoup de confusion. Hommes, femmes, beaucoup de jeunes, semblent vouloir laisser à chacun ses convictions personnelles sur le plan moral mais visent ardemment le tangible.

Un grand nombre discute beaucoup mais aspire aussi à des réalisations concrètes et

immédiates, tellement lui paraissent sûres les nouvelles voies sur lesquelles on s'engage. L'impatience est devenue un état normal.

C'est à la fois une époque déprimante pour ceux qui ne peuvent suivre et exaltante pour ceux qui ont décidé de monter à bord du "jet" qui les emporte vers l'inconnu avec comme étranges compagnons de voyages: la contestation, les messes à gogo, les cours à multiples options, les voyages à crédit, le cinéma nature, la révolte contre l'autorité. De toute façon, les gens d'aujourd'hui désirent moins de verbiage et plus de rendement. Aussi les politiciens vieux style et bourrés de clichés feraient bien de s'en aviser. Ce qu'on attend du politicien moderne c'est de l'efficacité et des résultats et moins de fanatisme dépassé et de creux discours.

BIENTOT L'EUTHANASIE . . .

Vraiment, la vie ne vaut pas cher par les temps qui courent. Non seulement elle est menacée par les guerres, les accidents d'un monde sur-mécanisé, les attentats sur les personnes surtout dans les grands centres, mais ne voilà-t-il pas que l'on veut, au Royaume-Uni, adopter une loi

sur l'euthanasie qui permettrait aux médecins d'achever des incurables. Sans compter que, dans notre pays, on veut adopter une loi sur l'avortement. De cette façon, le cycle sera complet on attendra à la vie à ses débuts et avant sa fin ultime. . .

Je n'ai pas l'intention, dans

ces quelques notes, de m'étendre par de fines arguties sur le démerite de ces propositions auxquelles le "Tu ne tueras pas" du décalogue oppose un impératif assez clair. Personnellement, je suis contre l'avortement même scientifiquement contrôlé car, à cause de la faiblesse humaine et des intérêts à court terme, les abus ne tarderaient pas à se glisser en ce domaine. . . Quant à l'euthanasie ou la mort donnée à des vieillards

ou à des malades sur prescription médicale avec le consentement de la famille, je frémis à la pensée de ceux que des intérêts sordides voudraient voir disparaître.

Avec des accommodements de conscience fournis par des moralistes dans le vent. . . Je n'en dis pas plus long pour le moment. . . La vie est assez précaire et fragile de nature sans qu'on légifère pour la raccourcir par les deux bouts.

DES RESQUILLEURS

Jadis, l'on disait volontiers que le journalisme menait à tout pourvu qu'on en sorte. Mais les temps semblent avoir bien changés parce que par les temps qui courent, le journalisme est encombré d'avocats, de politiciens, et autres qui signent volontiers des articles dans nos journaux les plus populaires. Ces collaborateurs diront plus tard qu'ils ont fait du journalisme. Cependant, les journalistes de métier et de vocation ne peu-

vent pendant ce temps aller plaider devant les tribunaux, paperasser dans le notariat ou exercer la médecine.

Chasse gardée d'un côté, et moulin ouvert à tous les vents de l'autre. Voilà la situation. Quand donc les journalistes formeront-ils une profession qui ait des cadres solides pour empêcher que des gens qui font la galette d'autre part viennent grignoter dans leurs plates-bandes?

UN PETIT MOT S.V.P.

L'on prétend que si Ottawa est devenu soudain muet sur la question de nommer un ambassadeur au Vatican, c'est qu'un volumineux courrier antipapiste aurait inondé la colline parlementaire. Et nos Catholiques qui comptent pour quelque 8 millions au pays sont-ils incapables d'é-

crire à leurs députés pour demander que nous ayons un représentant près le Saint-Siège? Si les antipapistes sont capables d'écrire à leurs députés, les Catholiques auraient-ils la main droite paralysée ou manqueraient-ils d'encre et de papier?

Pour la béatification de Pie XII

On signale un miracle important obtenu par l'intercession du saint pape Pie XII, dont la cause de béatification a été introduite à Rome et approuvée solennellement par S. S. Paul VI pendant le Concile. La documentation concernant ce cas est aux mains de la Sacrée Congrégation des Rites. Voici le miracle en question, arrivé récemment :

Un religieux, souffrant d'un cancer à la gorge, était mourant, à l'agonie. . . Il avait invoqué avec ferveur l'intercession de Pie XII, décédé le 9 octobre 1958. Il fut guéri instantanément et il est maintenant en pleine santé. Il y a cinq ans que ce miracle s'est produit.

Bulletin de Cluny

Conversion des protestants

Le grand Docteur saint François de Sales est né en France, en 1567. Il fut nommé évêque de Genève. Par la suite, il arracha à l'hérésie de Calvin les habitants du Chablais (Suisse). Ayant entrepris cette mission avec zèle et courage, il surmonta, avec l'aide de Dieu, toutes sortes de périls et de difficultés; ainsi il ramena à la foi catholique plus de 70,000 hérétiques protestants. De plus, saint François de Sales illustra l'Eglise par des écrits remplis d'une doctrine céleste. Il fut déclaré par Pie IX Docteur de l'Eglise universelle, en 1877. On fête ce grand saint le 29 janvier.

202, 500, 000 Américains

Les Etats-Unis comptent aujourd'hui 202,500,000 habitants et l'immigration n'est plus qu'un phénomène secondaire. C'est pas l'accroissement naturel que la population s'enrichit chaque année d'un pour cent.

Elle comprend 90 pour 100 de Blancs et près de 10 pour 100 de Noirs, les Asiatiques et les Indiens ne formant qu'un élément numérique très faible.

L'immigration a amené 40 millions d'étrangers en un peu plus d'un siècle. Au vieux fond anglo-saxon se sont superposés, au XIXe siècle, des éléments scandinaves, germaniques plus tard, méditerranéens et originaires d'Europe orientale.

Les nouveaux arrivants, maintenant, restent surtout dans les villes et sont rapidement assimilés dans l'extraordinaire melting pot de la Fédération. La population active est nombreuse — plus de 100 millions d'individus — mais instable: 10 millions de migrants sillonnent annuellement le pays.

Durant les dernières décennies, les Etats de l'Ouest ont enregistré les progrès les plus nets. Aujourd'hui la Californie est l'Etat le plus peuplé de l'Union avec 18,084,000 habitants.

Record de péages sur les autoroutes en 1968

MONTREAL — Les trois autoroutes du Québec, celles des Laurentides, des Cantons de l'Est et de la Rive Nord, ont enregistré 51,230,379 péages au cours de 1968. Voilà ce que révèle un rapport du Service de la statistique de l'Office des Autoroutes du Québec sur les opérations de l'année dernière.

"Il s'agit là, dans l'ensemble, d'une forte augmentation sur 1967, a déclaré un porte-parole de l'Office. Ces résultats sont plus que satisfaisants, surtout si on se souvient que 1967 fut la grande année de l'Exposition universelle."



Sheila travaille au service de distribution des camions à la société General Motors du Canada. Tout récemment, elle a fait l'essai d'un de nos sièges en compagnie d'une machine un peu spéciale qu'on appelle familièrement Irma La Trimousse. Irma est au service des ingénieurs qui s'en servent pour faire subir des tests d'usure au tissu des sièges et des banquettes d'automobiles durant vingt heures d'affilée. Non seulement Irma permet de juger de l'excellence de la

construction du siège mais elle éprouve sa résistance en se tortillant dans tous les sens 50,000 fois de suite. Tous les jours, chez General Motors, on prend au hasard des sièges le long des chaînes de montage sur lesquels Irma se trémousse pour le plus grand confort de ceux qui conduiront des voitures GM. Ces sièges sont aussi soumis à d'autres épreuves avant qu'on les installe dans les voitures.

LE BACC N'EST PAS POUR TOUT LE MONDE

Scène d'examen du Baccalauréat. En France, deux professeurs d'histoire interrogent un candidat.

Professeur—Dites-moi, comment est mort Socrate?
(Un souffleur, tout bas : La ciguë)

Candidat—Par lassitude!

Professeur—Quel est le nom de cette princesse qui fut la mère d'un de nos rois les plus populaires?

(le souffleur: Jeanne d'Albret)

Candidat—Jeanne d'Arc.

Professeur—Ah, non! Jeanne d'Arc est morte vierge sur le bûcher, à Rouen.

Mais, mon jeune ami, où habitez-vous?

Candidat—A Cholet, Monsieur le Professeur.

Professeur—Et que fait votre père?

Candidat—Nous fabriquons et vendons de la toile. Dé-tenteurs d'un procédé nouveau, nous l'exploitons avec succès. Nous avons une grosse clientèle: . . .

Professeur—Très bien. Quand on vous interroge sur un sujet qui vous est familier, vous répondez bien. Permettez-moi de vous donner un conseil. Retournez à Cholet; fabriquez et vendez de la toile : c'est votre métier. . .

Conclusion. Ce jeune homme a raté son examen de baccalauréat. S'il y avait réussi, il aurait fait sans doute un médiocre médecin, un piètre avocat, un triste ingénieur. . . Evitant ces malheurs de la médiocrité, il est rentré chez lui et s'est associé à son père dans le commerce de la toile. Après la mort de son père, il a fait prospérer son entreprise, par son travail intelligent et obstiné. Et maintenant il est millionnaire. Ce jeune homme . . . c'est moi!

Alexis Carré
Souvenirs de 1850.

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Case postale 1464
Tél.: 378-4831

CJTR 1150 au CADRAN

Programmes

POUR TOUS LES GOÛTS
MUSIQUE
POUR TOUS LES JEUNES
POUR TOUTE LA FAMILLE

Ecoutez CJTR 1150 Tous les jours

CHAMPION — TOUJOURS

... en potinant...

L'expansion de l'économie française se poursuit à un rythme accéléré à travers le monde. La douce France devient rapidement une imposante marâtre de la haute finance. Ainsi, à titre d'exemple: Pecheney de France s'allie à Alcan Aluminium Limitée pour transformer leurs deux grandes filiales d'Argentine. Cette collaboration à l'échelle internationale se poursuivrait entre les deux géants de l'aluminerie.

Un certain quiz ou programme de questions et réponses, commandité à la télévision par les Caisses Populaires Desjardins, fait appel à des étudiants sélectionnés pour leur aptitude à répondre à des "colles". Or, jusqu'ici, les sujets présentés impressionnent plutôt par leur impréparation et leur ignorance. On voit facilement que l'intelligence de ces jeunes, sans doute très douées, est restée en friche. L'éducation hésite, marque le pas au seuil des structures nouvelles. Et cela est tout à fait compréhensible!

Le ministre Jean Marchand a violemment dénoncé les Etats généraux à Toronto. Nous aurions préféré qu'il laissât ce soin à John Diefenbaker lui-même.

Le budget de la province a décuplé depuis le milieu du règne de Maurice-L. Duplessis. Les bonnes années du bas de laine permettent aujourd'hui ce monstrueux accroissement de la finance publique. Le processus de surmultiplication étant en voie, on ne sait plus à quels nouveaux sommets atteindront les budgets provinciaux des prochaines années.

Léon Daudet aurait cent ans cette année. Pour marquer le centenaire du redoutable pamphlétaire, on réédite à Paris ses fameux "Souvenirs des milieux littéraires" qui sont à la fois une leçon de style et une mine inépuisable de drôleries. Lire ce Daudet des mémoires, seul, enfermé dans une chambre, c'est s'exposer à crever de rire, solitairement... Cet immense et génial écrivain étonne par sa puissance verbale, sa verve rabalaisienne, sa solide logique paysanne servie dans la langue riche et diaprée des plus grands.

Quand il mourut, ce fut un soulagement général dans le monde des taquins. Ceux qu'il avait pourfendus ou décousus

de toutes les manières, le portèrent joyeusement en terre. Mais ses livres vengeurs subsistent pour leur grand dam. Aujourd'hui, ceux qu'il a confondus sont presque tous morts à leur tour, mais leurs fils tremblent encore et intriguent toujours de leur mieux contre le "gros Léon", comme on l'appelait familièrement. Tant et si bien que beaucoup des meilleures pages des éditions originales ont été supprimées, pour des raisons humanitaires, de l'édition incomplète du centenaire.

S'il n'y avait pas les crimes et les procès, de quoi seraient faits certains journaux? Il est vrai que l'on n'en est pas encore à l'époque où le grand public se passionnera pour l'art et ses grands thèmes.

"Dans le cadre de... ", "au niveau de..." employées en nombre grandissant et sans discernement sont des références à la demi-instruction dont se contentent maints bonimenteurs ou plumitifs de la presse écrite ou parlée. Si Jules Fournier et Olivar Asselin revenaient, je parie qu'ils se croisseraient les

bras d'impuissance devant tant de besogne à accomplir.

Les facteurs de Montréal disent "non" à la grève! Bravo; ils ont compris que la surenchère salariale dans la fonction publique ne peut durer. Les facteurs de Trois-Rivières imiteront-ils ceux de la Métropole.

Le massacre annuel des jeunes phoques est la honte du peuple canadien qui permet à son gouvernement de tolérer de telles atrocités. Comme le disait si bien Henri Deyglun: "Les phoques ne votent pas et c'est ce qui fait leur malheur."

Franchemet, si l'on en juge par le congrès décevant qui vient de s'achever à Ottawa, les conservateurs s'installent confortablement dans l'opposition pour au moins vingt ans.

teront-ils ceux de la Métropole?

Le meurtrier de Martin Luther King finira bien par avouer qu'il fut payé par le Ku-Klux-Klan pour accomplir son forfait.

BILLET

JUSQU'À LA NATTE DE JOB ?

"Prière de ne pas envoyer de fleurs", lit-on de plus en plus dans les avis de décès des journaux. La formule serait plus opportune dans la lettre d'invitation à un conférencier disert et obséquieux.

Pourquoi cette restriction sur les fleurs destinées non seulement à honorer un décédé mais aussi à exprimer de la sympathie aux parents et amis?

La campagne antiflorale est née, faut-il croire, du désir très pieux de détourner vers des offrandes des messes, l'argent qu'un quidam pourrait dépenser pour des chrysanthèmes et des lys. Cette pensée est très noble et très spirituelle; elle dénote de la Foi. Mais pourquoi ne pas permettre que les bouquets spirituels s'entrelacent aux bouquets de fleurs naturelles?

Sans doute les fleurs paraissent-elles du luxe aux yeux de plusieurs, mais où situer le superflu? Si l'on trouve que les fleurs sont du gaspillage en certaines occasions solennelles, l'on peut tout aussi bien supprimer l'usage de tableaux, bijoux, tentures, parfums. Au fond, ce dont on a strictement besoin peut se réduire à presque rien quand on s'y met, et les commerces peuvent bien périliciter et ceux qui y travaillent. L'on peut vivre comme Job sur un tas de fumier et autres ascètes du désert, et élever la privation à l'état de vertu. Je préfère une société où l'abondance et la variété nous permet de faire un choix et je n'aime pas les campagnes qui ont pour but de diminuer un secteur au profit d'un autre...

MAURICE HUOT

nous parlons la langue de 150 millions d'hommes



Dans un monde où se multiplient les compétitions sportives internationales le français universel, parlé dans plus de 33 pays, nous permet de nous associer directement aux jeux, aux sports et aux loisirs pratiqués sur cinq continents. Langue vivante, le français traduit avec dynamisme l'élan sportif.

POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance

Télex: 875-2655

573, rue Bonaventure
Trois-Rivières

bien parler se respecter

Ce message vous...

Canada français

Sur Vénus à la mi-mai

Le but de *Vénus-5* et du second engin interplanétaire *Vénus-6* lancé quatre jours plus tard par les Soviétiques sera de poursuivre les recherches commencées par *Vénus-4*, engin automatique qui réussit, en octobre 1967, le premier atterrissage en douceur sur la planète Vénus.

Le JOURNAL DE L'AN-

NEE (1er juillet 1967-30 juin 1968), édité par Larousse, nous rappelle qu'il est 5 h. 34, le 18 octobre 1967, quand l'engin soviétique, à 160 Km d'altitude, touche l'atmosphère vénusienne. Tout fonctionne comme prévu: la sonde (une sphère de 1 m. de diamètre, d'une masse de 383 Kg et contenant un vérita-

ble laboratoire) se détache de l'engin et amorce une descente freinée par un système de parachutes. Le dernier se déploie à 25 Km du sol, qui est touché à 7 h. 10. La traversée de l'atmosphère a duré une heure et demie. Pendant ce temps le laboratoire n'a cessé de transmettre un grand nombre de mesures, certaines prises par plusieurs instruments à la fois, dont les résultats concordent.

Les analyses effectuées par *Vénus-4* montrent que l'atmosphère contient une forte proportion de gaz carbonique (90 à 95%), puis de la vapeur d'eau (1.6%) et un peu d'oxygène (0.4%). Contrairement à ce qu'on croyait, il n'y a pas d'azote.

La température croît à mesure qu'on descend. A 25 Km d'altitude, elle est de 40° C. Au sol, elle atteint 270° C. Mais la capsule de *Vénus-4* atterrit à proximité de l'équateur; il est possible que vers les

pôles la température soit moins élevée.

La pression atmosphérique à 25 Km d'altitude égale déjà la pression atmosphérique terrestre (1 atmosphère). Au sol, elle est d'une vingtaine d'atmosphères. Les appareils n'ont pas décelé de champ magnétique vénusien, confirmant sur ce point les observations faites en 1962 par *Mariner-2* (U.S.A.). Il n'y a pas de ceinture de radiations comme autour de la Terre. Il existe une couronne d'hydrogène, plus ténue que celle qui entoure la Terre.

"Ainsi, ajoute l'ouvrage Larousse, en une heure et demie de cette matinée du 18 octobre 1967, plusieurs des énigmes autour desquelles les astronomes disputaient depuis des siècles ont été élucidées. Restent à connaître le sens de rotation de la planète et la durée du jour vénusien. On a de bonnes raisons de croire

que Vénus tourne dans le sens rétrograde en quelque quatre jours terrestres. Mais cela demande à être confirmé. Il est à présumer que pendant longtemps encore on n'enverra sur Vénus que des stations automatiques. Il faudra de sérieux progrès technologiques avant qu'un engin habité puisse séjourner sur un sol dont la température n'est pas éloignée de celle du plomb en fusion. Pour la même raison, l'existence de la vie sur Vénus est fort improbable, à moins d'imaginer des organismes encore plus résistants à la chaleur que nos bactéries thermophiles, ou bien flottant dans une atmosphère lourde en carbone, à 10 ou 15 Km d'altitude."

Mieux armés que *Vénus-4* les deux nouveaux engins résisteront sans doute mieux à l'enfer vénusien, permettant de recueillir bientôt de nouvelles connaissances sur cette planète encore mystérieuse.

Propagande anticonceptionnelle orchestrée !

Le Père Joseph GRECO, jésuite, professeur à l'Université grégorienne de Rome, vient de publier des articles révélateurs à propos des pressions publiques dans le sens de la contraception.

La Documentation Catholique (16 février 1969, p. 198), publie le passage suivant du Père GRECO :

"Ceux qui, dès 1963 et avant, ont eu la possibilité de suivre, directement ou non, les travaux sur la régulation des naissances, ne peuvent ignorer que d'authentiques groupes de pression, sensiblement influents et qui sont maintenant identifiés ont opéré avec de puissants moyens financiers, soutenus par l'orchestration des moyens de communication sociale, lesquels, en cette circonstance, se sont malheureusement écartés de leur haute finalité. On les a souvent et intensément utilisés pour les campagnes d'intoxication massive dont il faudra assainir l'atmosphère mondiale si on veut que la voie de l'humanité soit celle de la vérité et de la vie.

"Apologie de la vie et de l'amour, l'encyclique (*Humanae Vitae*) protège l'humanité contre une pseudo-civilisation qui l'écrase, contre le risque d'un hédonisme tragiquement égoïste et d'un débordement de sensualité, signe de la dégénération de certains milieux.

"Il serait inadmissible d'offrir une aide aux pays en voie de développement pour limiter leurs naissances, en vue de conserver des biens plus abondants à la disposition de quelques nations opulentes, privilégiées, qui en jouiraient de façon matérialiste et égoïste.

"Voici un fait arrivé pendant la IIIe session du Concile, alors que s'élaborait l'introduction de la Constitution Gaudium et spes, en 1964. A la Sous-Commission pour les "Signes des temps", on préparait une synthèse des mutations de notre époque. Certaines statistiques faisaient ressortir l'augmentation démographique générale dans le monde entier. Un rapporteur employa l'expression "explosion démographique" et conclut, pour sa part, à la nécessité d'une limitation drastique des naissances avec les moyens les plus radicaux, sans aucune référence à la lumière de l'Évangile, transmise par l'enseignement de l'Église.

"Mgr Zoa, archevêque de Yaoundé, vice-président de toutes les Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar pendant tout le temps du Concile, manifesta son indignation par une phrase qui mérite d'être méditée: "Mais la limitation des naissances c'est l'arme des Blancs contre les peuples de couleur!"

"Ces graves paroles recueillirent l'assentiment unanime des évêques présents et des experts, entre autres NN. SS. Nagai, McGrath, Wojtyla... Témoin personnel de l'épisode, j'ai estimé opportun de le rapporter comme un sévère avertissement. Qui pourrait, en effet, contester qu'historiquement il ne soit, hélas! fondé? "Nous optons pour la vie et nous devons travailler pour l'avenir de nos peuples, parce que telle est la volonté de Dieu" ajouta Mgr Zoa.

"Evidemment, le rapport fut totalement modifié et les conclusions furent changées."

Les honnêtes gens, les époux, le clergé, tous nous devons demeurer attentifs à tous les sons de cloches, que font résonner à nos oreilles les publications qui pullulent, les propos insidieux et faux de tant de programmes télévisés, l'enseignement frelaté, ambigu, ampoulé d'une foule de pseudo-docteurs!...

J.-Louis Beaumier, ptr

Le français tel qu'on le parle

Voici quelques perles recueillies sur les antennes de la Radio et de la Télévision :

- On trouve encore du stationnement.
- Il a mis le doigt sur un oubli.
- Il ne faut pas être fragilisé par les médicaments. Il faut relaxer l'aspirine.
- Il laissera certainement un vide qu'on ne pourra remplacer.
- Une téléspectatrice: "J'ai besoin de me ressourcer parce que j'ai des trous."
- La petite république du Yémen a vu le jour cette nuit à 0 heure.

JOUEZ SÛR JOUEZ ?

... c'est le grand concours de Télé 7 où, chaque semaine, du 3 mars au 18 avril (7 semaines), un téléviseur-couleurs ELECTROHOME d'une valeur de \$1,200, sera décerné le lundi au cours de l'émission "Pêle-mêle" à 1h. de l'après-midi. L'enjeu vaut la peine...

TELE COULEURS

... et pour participer au concours il suffit de regarder les émissions de Télé 7. Cinq fois par jour, du lundi au vendredi, les mots "Jouez sûr, jouez 7" paraîtront à l'écran.

(a) Notez la date et le titre de l'émission où vous aurez vu les mots-concours; (b) sur un total possible de cinq bonnes réponses par jour UNE SEULE est nécessaire (cinq par semaine) pour être éligibles, non seulement pour un téléviseur-couleurs mais aussi pour le grand prix de...

\$1000.00



... qui sera décerné à l'un des sept gagnants dont les lettres auront été conservées jusqu'au soir du Grand Gala télédiffusé lundi le 21 avril à 10:00. — Faites parvenir vos envois hebdomadaires à: Concours "Jouez sûr, jouez 7", Case Postale 2,000, Télé 7, Sherbrooke, Québec et... bonne chance à "Jouez sûr, jouez 7"!

Lettres Spectacles

De la faiblesse du Canada français au XVIIIe siècle

Que serait-il advenu du pays de Nouvelle-France, qui est à l'origine du Canada d'aujourd'hui, si le gros des pionniers, colons et administrateurs envoyés par le Roy, s'étaient établis sur le littoral de l'Atlantique plutôt qu'à Québec sur le fleuve Saint-Laurent, loin à l'intérieur des terres?

On se le demande.

Non seulement se le demande-t-on, mais il y a lieu de croire que le cours de l'histoire en aurait été modifié, et peut-être notre pays serait-il autre que ce qu'il est, au jour d'aujourd'hui.

Spéculation et fantaisie, diront ceux qui ne perdent jamais de temps à réfléchir, mais c'est peut-être aussi

par défaut de réflexion, de la part des fondateurs français, que les Anglais purent un jour engager bataille aux portes de Québec, que Montcalm et ses soldats furent battus sur des plaines d'Abraham, que Londres s'empara une fois pour toutes du Canada français.

Sans doute y eut-il des essais d'établissement en Acadie et dans l'île de Terre-Neuve, mais ils ne furent jamais assez robustes pour résister aux attaques des Anglais de la Nouvelle-Angleterre, qui les pillèrent l'un après l'autre et à la fin les ruinèrent.

Dans le même temps, Champlain et ses continuateurs oeuvraient à Québec, Trois-Rivières, Montréal,

poursuivant sans cesse leur avance vers l'ouest, étaient obligés de s'implanter à la Baie d'Hudson, Détroit dans la région des Grands-Lacs, jusqu'en Louisiane vers le sud, pour consolider leurs positions et tenir ce qu'ils avaient — et n'y pas réussir.

Quand s'ouvre le XVIIIe siècle, le Canada est juste assez fort pour que le monde entier l'estime faible, et les Anglais vont profiter des complications de la politique européenne, de conflits qui n'en finissent pas, pour s'emparer de tout ce qui est possession française en Amérique du Nord.

Tour à tour, l'Acadie et les positions françaises de Terre-Neuve, les comptoirs

fortifiés de la Baie d'Hudson, le territoire iroquois où se pratiquait la traite des pelleteries, tombent dans les cadres de ce qu'on appellera demain l'empire britannique.

La perte de la Louisiane ne suivra que beaucoup plus tard, sous Napoléon Ier et grâce à lui, mais au profit des Etats-Unis d'Amérique qui succèdent, après la révolution de Washington, aux colonies britanniques de l'Amérique du Nord.

Si l'on cherche les causes lointaines qui amenèrent cette générale débandade, on se rend compte que les Français nos aïeux, pressés de s'enrichir, d'assurer d'amples et rapides revenus

à la cour de Versailles, commirent cette erreur initiale de fonder leur avenir sur le castor et les autres fourrures à tirer du Canada, à l'exclusion du reste.

C'est pourquoi ils établirent le centre de leur action sur le roc de Québec, plutôt qu'en Acadie, par exemple, ou à la pointe de la Gaspésie.

Les choses allèrent tant bien que mal, aussi longtemps que le castor fut rentable, mais les affaires périclitèrent au premier signe de fléchissement.

★ ★ ★

A l'orée du siècle dix-huitième, le Canada aurait pu se trouver puissant et riche, ses côtes fortifiées et en état de se défendre, s'il avait su ajouter au commerce des fourrures celui de la pêche, l'exploitation du bois et de ses sous-produits, le trafic des denrées alimentaires, même la construction maritime.

C'est ce qui se pratiquait en Nouvelle-Angleterre, moins riche que la Nouvelle-France en ressources naturelles, et c'est la Nouvelle-Angleterre, appuyée d'ailleurs de la mère-patrie, qui fut la première pierre d'achoppement de notre pays.

C'est là ce que rappelle Guy Frégault, dans l'ouvrage qu'il consacre à l'époque sous ce titre: *Le XVIIIe siècle canadien*¹.

Son livre se compose d'études parues çà et là, dont une inédite, mais se rapportant chacune au dix-huitième siècle, et c'est ainsi que la première montre l'état de la Nouvelle-France, peu avant sa cession à l'Angleterre, et pourquoi elle finit par s'effondrer.

Les autres traitent de l'Empire britannique et de la conquête du Canada, de l'Eglise et de la société canadienne, de la politique et des politiciens d'alors, de la Compagnie de la colonie, des finances, de la colonisation.

Qu'on le croie ou non, choisissant de s'établir sur le Saint-Laurent, Champlain n'était pas loin de croire qu'on finirait peut-être par y découvrir la route maritime permettant de parvenir "au Royaume de la Chine et des Indes orientales."

L'Illettré

1 Editions HMH, Montréal.



BIEN PARLER C'EST SE RESPECTER

Roger Champoux
Editorialiste en chef à La Presse

Ecrire en vitesse tous les jours n'est pas chose facile et l'on conçoit que les journalistes commettent des fautes. Cependant, mes confrères et moi, nous nous efforçons d'écrire une langue correcte, car bien parler et bien écrire c'est se respecter et respecter ceux à qui l'on s'adresse.

Soyons fiers d'être francophones et de parler la langue qui est un des plus parfaits instruments de la pensée.

PARLONS LE FRANÇAIS INTERNATIONAL

Ce message vous est présenté par les organes d'information du Canada français



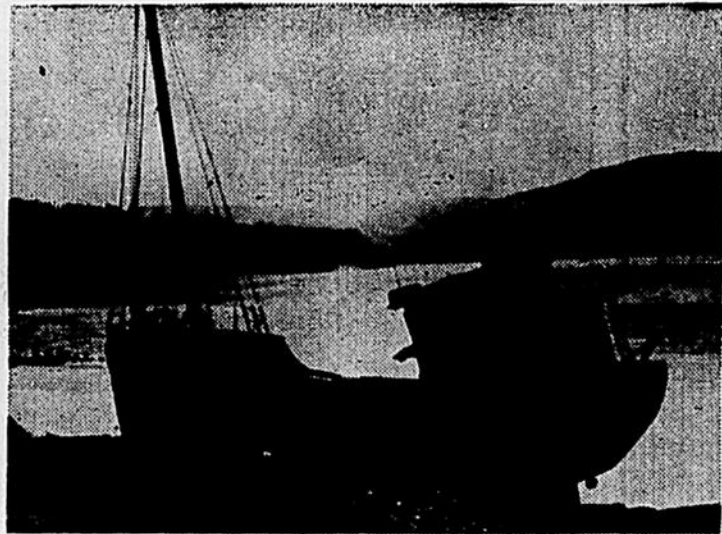
M. Gary Collins, de Winsted, Connecticut, rend visite à des parents trifluviens. Retour du Vietnam, après un an de service dans les forces armées américaines, ce jeune militaire a été l'invité d'André Watters à l'émission Télé-Matinée, poste CKTM-TV. Il a donné d'intéressants renseignements sur cette guerre interminable que la diplomatie mondiale laisse pourrir dans le Sud-est asiatique.



Un jeune homme déterminé, en l'occurrence Guy Latraverse, des productions Spex Ltée, me semble n'avoir qu'une idée en tête: le succès par la qualité. Et il réussit fort bien à nouveau à la salle académique du Séminaire de Trois-Rivières jeudi soir dernier, avec une Marie Laforêt en grande forme. Cette chanteuse possède un style des plus colorés qui éclate dans des interprétations telles que Mon ami mon amour, V'la l'bon vent, Pour celui qui viendra, Les vendages de l'amour, Viens sur la Montagne, La bague au doigt, et bien d'autres... Sa mobilité sur scène peut être due à ses nombreux tournages de films. Elle sait créer une sorte d'illusion, qui envoûte son public. Car, tantôt seule avec son passé, sa mélancolie, elle nous réapparaît l'instant d'après identifiée à ses musiciens, pétillante et enjouée.

La versatilité est un des traits dominants de cette artiste sensible qui sait émouvoir.

R. B.



Les Voitures d'eau, le dernier long métrage de Pierre Perreault (de l'Office national du film) depuis le Règne du jour, sera présenté en grande première mondiale au réseau français de télévision de Radio-Canada, le mercredi 19 mars à 20 heures. Ce film nous fait vivre avec une émouvante intensité le drame des habitants de l'Île-aux-Coudres qui assistent, impuissants, à la mort lente de leurs goélettes.



"Venez patiner avec moi", semble dire la jolie Diane Shatz, une nouvelle venue aux "Ice Capades", qui prendront l'affiche du Colisée de Québec, du 18 au 23 mars.



La jolie Marilyn Cooper n'est pas seulement une excellente patineuse, c'est aussi une acrobate de grand talent et on le constatera facilement en la voyant à l'oeuvre dans les "Ice Capades", qui sont au Colisée de Québec du 18 au 23 mars.



Souvent appelée "la tigresse" sur les pistes de ski, Nancy Greene est tout aussi active pendant ses moments de détente. La championne du monde, grande voyageuse, sera présidente honoraire de la campagne de l'Association Canadienne contre la Dystrophie Musculaire cette année.

faible taux pour la même période: 0,16 pour cent.

Sur 75 divisions de recensement, 20 ont connu une diminution nette de population entre 1966 et 1967: dans la plupart des cas il s'agit de régions excentriques ou à dominante rurale: Abitibi, Bagot, Îles-de-la-Madeleine, Portneuf, etc.

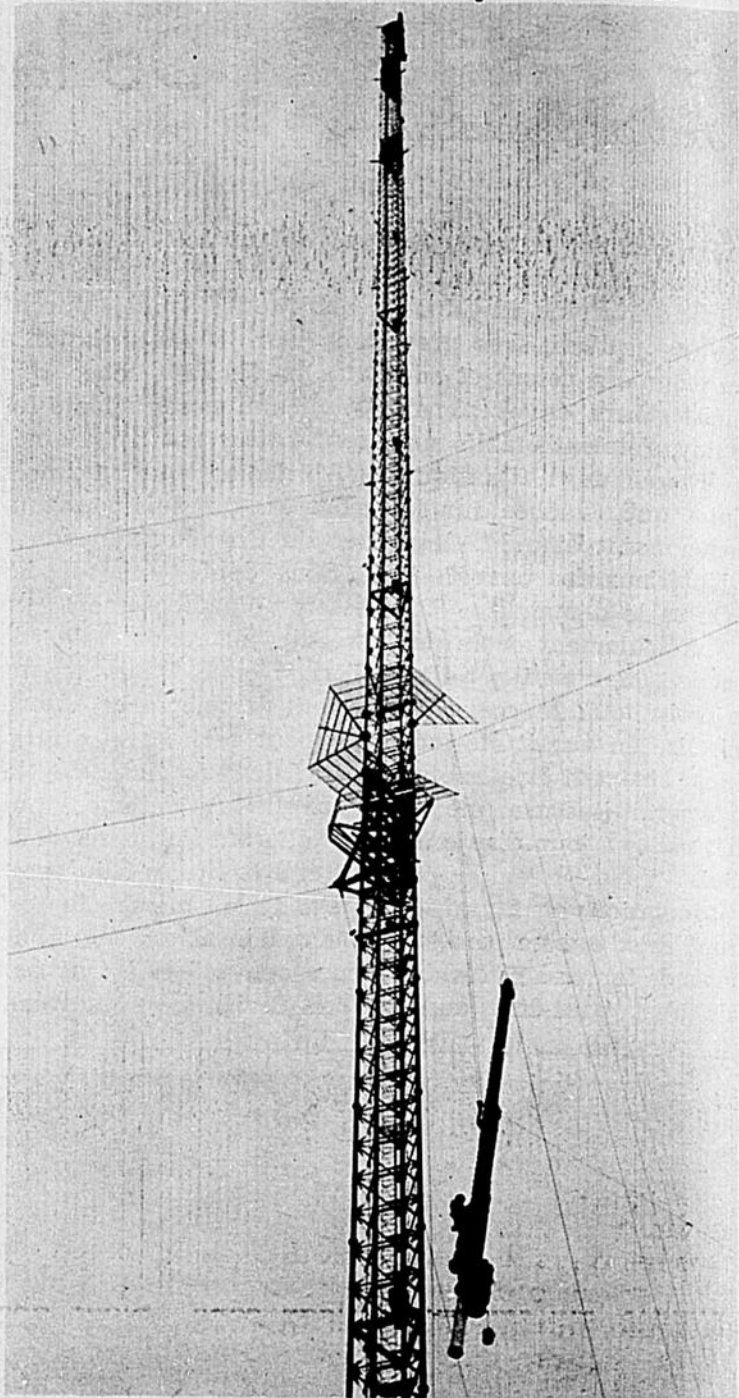
Montréal vient toujours en tête des villes québécoises avec une population d'environ 1 435 000 habitants. La localité de Lac-Poulin (Beauce) n'a que deux résidents permanents: De-Grasse (Saguenay) et Oka-sur-le-Lac (Deux-Montagnes) n'en comptent qu'un seul chacune.

Au 31 décembre 1967, le Québec comptait 1 655 localités; un an plus tard, il en comprenait 1 652.

la population du québec passe le cap des 6 millions

Le Bureau de la statistique du Québec a publié la cinquantième édition du Répertoire des municipalités. Selon ces chiffres, le Québec aurait compté l'année dernière 6 105 461 habitants. Ce total, comparé aux résultats du recensement fédéral de 1966, donne un taux de croissance de 5,61 pour cent pour l'ensemble du Québec. La région à croissance la plus élevée est celle de Montréal, avec un taux de 8,8 pour cent. La région administrative de Trois-Rivières est celle qui a connu le plus

Ils ont travaillé à mille pieds du sol



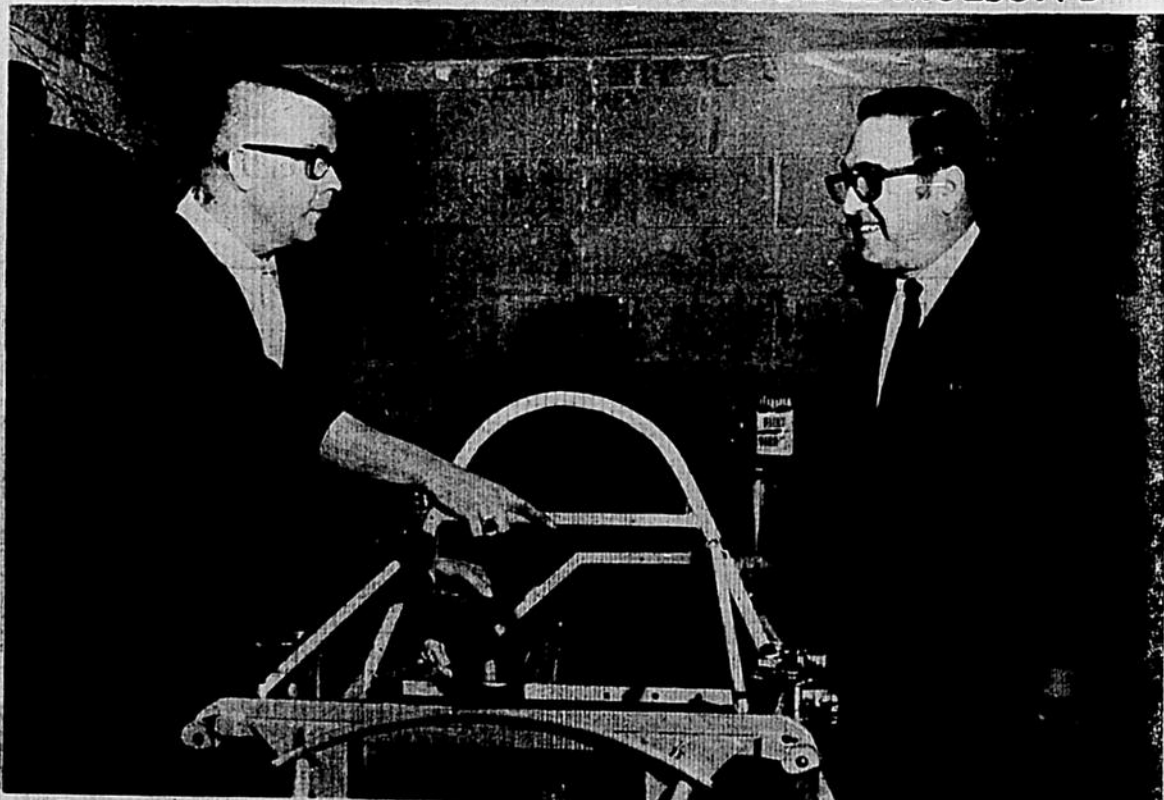
De Trois-Rivières, Shawinigan et des environs, on peut maintenant voir les lumières de la nouvelle tour de CKTM-TV hissée sur le Mont-Carmel. Cette structure de métal est de beaucoup le plus haut sommet érigé de mains d'hommes dans le Québec.

L'antenne du canal 13 atteint maintenant 1,600 pieds au-dessus du niveau de la mer et permet de repérer notre région du haut d'un avion depuis Montréal et Québec.

On voit ici l'antenne d'une longueur de 80 pieds et pesant 4 tonnes commençant son ascension vers le sommet de la tour. L'habileté de l'équipe a étonné tous les spectateurs.

Ils ont complété cette phase du travail en 2 heures à plus de 1,000 pieds du sol.

UN CONSTRUCTEUR SE PRÉPARE POUR LE MOLSON B



Sur la photo nous apercevons Hans Krusemer (à gauche), fameux constructeur d'autos de course, qui donne quelques explications techniques à son commanditaire Dominic Tamilio.

Cette Formule B que Hans construit en vue de participer au Championnat Molson Fleur de Lys sera sûrement très compétitive la saison prochaine.